

Royal Society

of

History

Le British Museum inaugure sa nouvelle salle

LONDON, March 1864 – Une Ode à Le Voyage dans le Temps
l'Égypte Ancienne

Le British Museum, cette illustre institution qui abrite les trésors culturels du monde entier, vient de franchir une nouvelle étape dans sa mission éducative. Une salle dédiée exclusivement aux antiquités égyptiennes a été inaugurée cette semaine, et elle promet d'émerveiller et d'instruire les visiteurs des merveilles du Nil.

Collection Éblouissante

La salle accueille une collection variée d'objets de grande valeur historique et culturelle. Les sarcophages méticuleusement décorés, certains avec des inscriptions en hiéroglyphes, attirent immédiatement l'attention. Des sculptures grandeur nature de pharaons et de divinités égyptiennes dominent l'espace, tandis que des papyrus rares et des bijoux antiques complètent cette impressionnante collection. La salle met également en lumière diverses facettes de la vie quotidienne de l'Égypte ancienne, de la religion aux pratiques funéraires, en passant par l'art et l'architecture.

Expertise et Conservation

Les curateurs du musée ont travaillé en étroite collaboration avec des égyptologues de renom pour garantir l'authenticité et la qualité des objets exposés. Des mesures ont également été prises pour assurer leur conservation, notamment en ajoutant de l'arsenic aux rideaux.

La nouvelle salle est organisée de manière chronologique, permettant aux visiteurs de suivre l'évolution de la civilisation égyptienne, depuis les temps pré-dynastiques jusqu'à l'époque ptolémaïque. Une série de cartes et de modèles réduits de monuments, comme les pyramides de Gizeh et le temple de Karnak, offre une perspective géographique, enrichissant ainsi le parcours historique.

Débats et Dialogues

L'inauguration a également été l'occasion pour les experts et les invités de discuter des enjeux liés à l'acquisition et la possession d'antiquités étrangères. Bien que la plupart des objets aient été obtenus légalement, le débat sur la propriété culturelle reste vif, particulièrement en ce qui concerne les pièces de grande valeur. Mais à n'en pas douter, les pièces sont mieux à Londres où les gens respectent la culture que chez les sauvages qui en ont hérité *.

Vers l'Avenir

Avec l'ouverture de cette nouvelle salle, le British Museum renforce son rôle en tant que centre d'apprentissage et de recherche. Des conférences et des ateliers spéciaux sont prévus dans les mois à venir, permettant au public d'approfondir sa compréhension de cette civilisation fascinante.



Sir Henry Walter Jones, une figure éminente du XIXe siècle, a laissé une empreinte indélébile dans le domaine de l'archéologie et de l'exploration. Sir Jones a consacré sa vie à la quête de connaissances et à la découverte de trésors enfouis dans le sable des terres lointaines.

Outre ses exploits archéologiques, Sir Jones était un homme aux multiples facettes. Polyglotte et érudit, il pouvait naviguer sans effort à travers les langues et les cultures, créant des ponts entre les mondes.

Aujourd'hui, l'héritage de Sir Henry Walter Jones continue de fasciner et d'inspirer les historiens du monde entier. Ses récits d'exploration, de découvertes et d'amours perdus sont des fenêtres ouvertes sur le passé tumultueux nous rappelant que derrière chaque histoire d'aventure se cachent des aspirations profondes et des émotions intemporelles.

* [Disclaimer nécessaire? C'est pas du premier degré.]

OCCULTE

Hermès Trismégiste : l'énigmatique figure de l'antiquité



Au fil des siècles, peu de figures ont suscité autant de fascination, de débat et de controverse parmi les érudits que celle d'Hermès Trismégiste. Cet énigmatique personnage, souvent décrit comme le "Trois fois Grand", est considéré par certains comme un sage de l'Égypte ancienne, par d'autres comme un prêtre, un prophète, voire un dieu.

Il est indéniable que Hermès Trismégiste occupe une place importante dans l'histoire de la pensée occidentale. Ses écrits, regroupés sous le nom de Corpus Hermeticum, ont exercé une influence considérable sur l'alchimie, l'astrologie, et ont même été la base de courants de pensée ésotérique et mystique.

Cependant, le mystère entourant la véritable identité et l'époque d'Hermès Trismégiste continue de déconcerter les historiens et les archéologues. Certains le considèrent comme un contemporain de Moïse, tandis que d'autres suggèrent qu'il pourrait avoir vécu bien plus tard, durant les premiers siècles de notre ère.

De récentes découvertes archéologiques en Égypte ont révélé des textes qui semblent soutenir l'idée que Hermès Trismégiste était peut-être une figure historique réelle. Ces textes, encore à l'étude, pourraient apporter de nouvelles perspectives sur cet énigmatique personnage.

Imhotep : Héritier du savoir de Thot et son influence sur Amenhotep

Le mois dernier, nous avons discuté des nouvelles perspectives offertes par la Pierre de Rosette sur l'énigmatique figure Thot, le dieu égyptien de la sagesse. Aujourd'hui, nous approfondissons notre exploration de l'antiquité en nous tournant vers un autre personnage illustre : Imhotep.

Imhotep, connu pour avoir été le premier architecte nommé, est également célébré comme un sage, un prêtre et un médecin. Il semble qu'il ait été considéré par certains comme l'héritier du savoir de Thot, faisant le lien entre les enseignements sacrés et le monde des hommes.

Les travaux d'Imhotep, notamment la conception de la pyramide, attestent d'une compréhension profonde des principes mathématiques et architecturaux, reflétant l'immense savoir qu'il aurait acquis. Cette connaissance, aurait été transmise au fil des siècles, influençant d'autres figures clés de l'histoire égyptienne.

L'un de ces héritiers présumés du savoir d'Imhotep est Amenhotep fils de Hapou, qui a servi sous le règne d'Amenhotep III. Comme Imhotep, Amenhotep fils de Hapou était un architecte respecté, mais aussi un prêtre et un scribe. Il a été vénéré pour sa sagesse et son érudition, ce qui suggère qu'il aurait pu avoir accès à l'héritage de savoir transmis par Imhotep.

La trace de ce fil d'érudition, reliant Thot, Imhotep et Amenhotep fils de Hapou, offre une perspective fascinante sur la continuité du savoir dans l'Égypte ancienne. Cependant, de nombreuses questions restent sans réponse et nécessitent de plus amples recherches. Les membres de nos Sociétés Royales d'Histoire et d'Archéologie continuent d'explorer ces mystères passionnants, dans l'espoir de dévoiler davantage de l'histoire ancienne.

Royal Society

of

History

Un trésor inestimable : le manuscrit de Beowulf

LONDON, March 1865 – Un éclat anglo-saxon sur la culture britannique

Le British Museum, déjà hôte d'une multitude de trésors culturels et historiques, est parvenu à ajouter un joyau supplémentaire à sa collection. Le célèbre manuscrit de Beowulf, l'un des textes les plus anciens et les plus importants de la littérature anglo-saxonne, a récemment été offert au musée et est désormais exposé dans sa salle des manuscrits.

L'Origine et l'Importance du Manuscrit

Bien que l'auteur et la date exacte de composition restent matière à débat, Beowulf est généralement considéré comme ayant été écrit entre le 8e et le 11e siècle. Ce poème épique compte plus de 3 000 vers et constitue une source inestimable d'informations sur la vie, la culture, et les croyances des peuples anglo-saxons. L'histoire elle-même, relatant les exploits du héros Beowulf contre le monstre Grendel, sa mère, et un dragon, a fasciné les générations de lecteurs et d'érudits.

Provenance et Acquisition

Jusqu'à récemment, le manuscrit était en possession d'une collection privée. Son acquisition par le British Museum a été possible grâce à une généreuse donation d'un bienfaiteur anonyme. Il est rare qu'un texte d'une telle importance échappe aux feux de l'histoire pour arriver jusqu'à nous, rendant cette acquisition d'autant plus remarquable.

Conservation et Étude

Le manuscrit, écrit en vieil anglais sur un parchemin fragile, est conservé dans des conditions optimales pour assurer sa préservation. Le musée a également prévu des sessions de travail pour les chercheurs qui souhaitent étudier le texte de près.

Impact Culturel et Éducatif

L'ajout de Beowulf à la collection du British Museum a une valeur incalculable, non seulement pour les érudits mais aussi pour le grand public. Des conférences et des séminaires sont prévus pour permettre une meilleure compréhension du texte, de son contexte historique et de ses nombreuses interprétations au fil des siècles.

Vers de Nouveaux Horizons

Des discussions sont en cours pour élargir la collection avec d'autres œuvres significatives, permettant ainsi un examen plus complet de la riche histoire des Îles Britanniques.



Angela Burdett-Coutts : une philanthrope sans pareille

À une époque où la pauvreté et la misère défigurent notre grande ville, une femme se distingue par son dévouement sans réserve à la cause des plus démunis. Angela Burdett-Coutts, héritière de la fortune familiale Coutts, la plus ancienne banque d'Angleterre, est devenue une lumière d'espoir pour les moins fortunés de notre société.

Depuis l'héritage colossal, Miss Burdett-Coutts a démontré un altruisme hors du commun, consacrant une grande partie de sa fortune à diverses causes sociales. Ses efforts pour améliorer les conditions de vie dans l'East End de Londres sont particulièrement remarquables.

Son travail n'est pas seulement loué ici à Londres. Sa réputation de philanthrope s'étend au-delà des frontières de notre pays, y compris de notre bien-aimée Reine Victoria.

OCCULTE

Hermès Trismégiste : éclairci par la Pierre de Rosette



Parmi les figures historiques qui ont longtemps suscité débat et fascination, Hermès Trismégiste se distingue. Présenté tour à tour comme un sage de l'Égypte ancienne, un prêtre, un prophète se voit aujourd'hui offrir une nouvelle lumière grâce à la fameuse Pierre de Rosette.

Depuis sa découverte en 1799, la Pierre de Rosette a permis des avancées remarquables dans la compréhension des hiéroglyphes égyptiens. Récemment, grâce à l'analyse minutieuse de cette pierre trilingue, des érudits ont fait une découverte fascinante : le mot "Hermès", employé par les Grecs pour désigner cette figure légendaire, se traduit en égyptien par "Thot".

Thot, dans la mythologie égyptienne, était le dieu de la sagesse, de l'écriture et de la magie. Cela concorde avec le Corpus Hermeticum, un ensemble de textes attribués à Hermès Trismégiste, qui traite de philosophie, d'astrologie et d'alchimie. Cette révélation confirme les liens étroits entre Hermès Trismégiste et la sagesse ancienne de l'Égypte.

Néanmoins, la question de l'identité historique précise d'Hermès Trismégiste reste ouverte. Il est plausible qu'il s'agisse d'une figure composite, regroupant divers personnages historiques et mythiques qui incarnaient la sagesse et le savoir. La figure d'Hermès Trismégiste, est désormais éclairée par ce nouveau lien avec Thot.

La Révélation d'Ankh-ef-en-Khonsu

Parmi les artefacts qui intriguent nos esprits et captivent notre fascination pour l'ancienne Égypte, la stèle d'Ankh-ef-en-Khonsu occupe une place privilégiée. Gravée à l'époque de la 25^e dynastie, elle relate l'extraordinaire révélation d'Ankh-ef-en-Khonsu, un grand initié et prêtre de l'époque.

Ankh-ef-en-Khonsu, comme l'indique la stèle, reçoit les enseignements de Re-Horus des Deux Horizons. Ces enseignements se réfèrent sans doute à des connaissances ésotériques, probablement liées à la vie après la mort, aux cycles cosmiques ou à la transformation spirituelle.

Selon l'inscription, Behdet, la forme solaire du dieu faucon Horus, est proclamé Seigneur des Cieux. Parallèlement, Re-Horus, le dieu solaire à tête de faucon, est présenté comme Roi des Dieux. Ces identifications renforcent l'importance du culte solaire.

De manière particulièrement fascinante, la stèle appelle à une prière pour une "Grande Manifestation", qui semble référer à la réunion des différentes parties de l'âme. Dans l'ancienne Égypte, l'âme était souvent divisée en trois parties distinctes : le "Ka", ou force vitale, le "Ba", ou personnalité individuelle, et le "Akh", ou forme spirituelle illuminée. Cette réunification est décrite comme suivant les voies de Re, Atum, Kherpi et Hathor, tous des figures de proue dans le panthéon égyptien.

La stèle d'Ankh-ef-en-Khonsu illustre non seulement la complexité de la spiritualité égyptienne ancienne, mais offre aussi un aperçu des croyances et des pratiques rituelles de l'époque. Elle rappelle le pouvoir durable de ces enseignements, qui continuent de nous éclairer sur l'histoire et la culture de cette civilisation fascinante.

Royal Society

of

Economics

Le Coût de la Vie et les Salaires

Par Sir Henry J. Wellington, Membre de la Royal Society of Economy

La question du coût de la vie et des salaires demeure l'un des sujets les plus discutés et les plus préoccupants de notre époque. En dépit d'une ère marquée par des progrès industriels et technologiques sans précédent, la réalité économique pour la grande majorité des citoyens est loin d'être aussi reluisante.

Des Salaires Stagnants

Les occupations exercées dans les vingt dernières années ne diffèrent guère de celles d'aujourd'hui, du commerçant au menuisier, en passant par l'agriculteur et le clerc. Une récente enquête a révélé que le salaire moyen pour ces professions demeure largement inchangé depuis 1860. Les salaires et les prix ont, pour la plupart, remarquablement bien résisté aux fluctuations économiques, restant presque constants pendant cette période. Au contraire des années 20 à 40 qui ont vu des inflations frôler les 36%.

Le Fardeau du Coût de la Vie

Cependant, le coût de la vie présente un tableau bien plus sombre. Les conditions dans lesquelles vivent les gens sont loin d'être uniformes. Alors que certains profitent de luxes qui rivaliseraient même avec les standards de la noblesse, un grand nombre de nos concitoyens, en particulier les classes laborieuses, vivent dans une pauvreté qui ne connaît aucune compassion de la part des institutions sociales.

Nous avons évalué le budget hebdomadaire pour une famille ouvrière composée d'un homme, d'une femme et de cinq enfants à la fin de cette période. Les résultats sont, à tout le moins, alarmants, mettant en lumière les graves lacunes de notre système de rémunération.

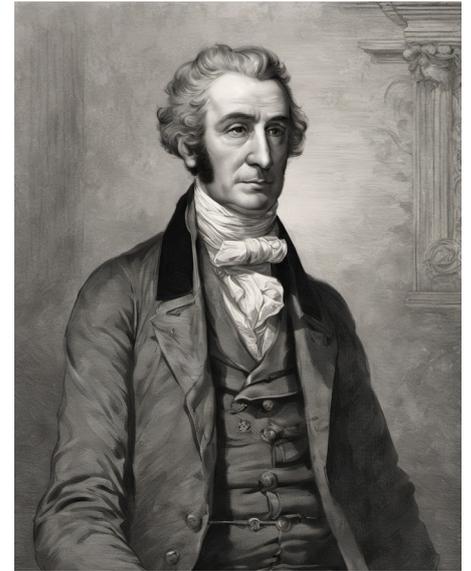
Pas de Filet de Sécurité Sociale

Le plus tragique dans cette affaire est l'absence presque totale de toute forme d'assistance sociale. Même les enfants qui souffrent de malnutrition et de misère ne bénéficient d'aucun secours, ce qui pose une question cruciale sur le rôle moral de la société dans le maintien du bien-être de ses membres les plus vulnérables.

Conclusion

Ce n'est pas un tableau particulièrement réjouissant, mais c'est une réalité que nous devons affronter. L'économie, loin d'être un simple mécanisme d'ajustement des prix et des salaires, a un impact direct sur le bien-être humain. À mesure que nous progressons en tant que nation, il devient impératif de veiller à ce que les fruits de notre prospérité soient partagés équitablement parmi tous les citoyens. Le temps est venu d'examiner sérieusement comment réformer nos institutions pour que l'économie serve l'humanité, plutôt que le contraire.

Sir Henry J. Wellington, Membre de la Royal Society of Economy



Sir Henry J. Wellington est né en 1818 à Liverpool dans une famille de marchands prospères. Après des études brillantes en économie, mathématiques et philosophie à l'Université d'Oxford, il a brièvement travaillé dans l'entreprise familiale avant de se consacrer à la recherche et à l'enseignement en économie. Membre de la prestigieuse Royal Society of Economy dès 1850, il a été anobli en 1859 pour ses contributions significatives dans le domaine.

Wellington est surtout connu pour ses travaux sur le coût de la vie et les salaires durant l'époque victorienne, et il a été un fervent défenseur de la réforme sociale. Marié à Clara Hamilton, une militante sociale, il a eu trois enfants et a soutenu plusieurs causes philanthropiques.

MONNAIE

Nouvelles et anciennes pièces et leur conversion



Dans le Royaume, il y a encore de nombreuses pièces et papiers valeur en circulation. Les pièces de monnaie constituent encore et toujours les valeurs le plus utilisées. Elles sont au nombre de cinq principales et quelques autres pièces dérivées. Dans l'ordre de valeurs, on trouve les farthings, les pennies, les shilling, les livres et les guinées.

- 4 Farthings = 1 Penny
- 12 Pennies = 1 Shilling
- 20 Shilling = 1 Livre
- 1 Guinée = 1 Livre + 1 Shilling

A cela s'ajoute une pièce un peu désuète appelée florin, valant deux shillings. Familièrement, le shilling est appelé "bob", donc "six bob" équivalent à six shillings.

Les billets de banque sont émis en coupures de £5, £10, £20, £50, £100, £200, £300, £500 et £1000 et sont familièrement appelés "quid". Un billet de £5 est donc cinq quid et un billet de £10 est dix quid. Ces deux-là sont également connus comme "fivers" et "tenners", évidemment ceux qui sont assez aisés.

Les billets de banque sont émis par la Banque d'Angleterre qui en a le monopole et principalement utilisé par les plus riches pour le commerce de marchandises en grande quantités ou les achats immobiliers.

Salaires et coûts à notre époque

Aristocrates : £10 000
 Banquier : £100
 Employé de bureau : £50 - £350
 Médecin : £300
 Ingénieur : £100
 Journaliste : £70
 Employé de laverie : £30 - £50
 Avocat : £300
 Notaire : £100
 Travailleur manuel : £40
 Travailleur en usine : £40 - £60
 Commerçant Imp/Exp : £1000
 Homme à tout faire : 1-2 Bob/jour
 Servante : £20 - £40*
 Majordome : £50 - £100*
 Assistant en magasin : £10 - £40
 Soldat : £25*
 Mousse sur bateau : £20
 Capitaine de bateau : £100
 Docker : £10 - £40
 Tailleur : £10 - £50
 Barbier : £20 - £40
 Enseignant : £70
 Commerçant : £80
 Artisan qualifié : £100

Les salaires ci-contre constituent des moyennes, les habitants de Londres gagnent généralement 20% de plus et ceux de East End sont largement en dessous de la moyenne.

Quant aux dépenses, une semaine moyenne de dépense correspond à peu près à £1 10s pour une famille.

Livres: £ / Shilling: s / Pence : d

- Loyer : 7 Shilling
- Viande et poisson : 5s 5d
- Pain et farine : 2s 2d
- Fromage, beurre, bacon et œufs : 1s 11d
- Légumes : 1s 3d
- Épicerie (autres) : 1s 8d
- Combustible (pour cuisson et chauffage) : 2s
- Huile et divers : 1s 7d
- Budget pour les vêtements : 2s
- Cotisation à une mutuelle et assurance : 1s
- Bière et tabac : 2s 9d
- Solde disponible pour imprévus (médecin, etc.) : 1s 3d

Quelques articles individuels

Livres: £ / Shilling: s / Pence : d

- Bière, une pinte : 3d
- Bottes : 6s
- Pain, une miche : 3d
- Dîner - Pub : 1-2s
- Dîner - Restaurant : 8+s
- Fiaker (neuf) : £40
- Chapeau : 2-3s
- Maison : £100
- Maison close : 2d - 2s
- Chambre d'hôtel : 11+s
- Journal : 1d
- Revolver : £5+
- Fusil : £4+
- Collation de rue: 3d
- Costume : £2
- Billet de théâtre : 1s
- Outil - Marteau : 1s 6d
- Outil - Scie : 4s
- Vin, bouteille : 1s

* Ces salaires étaient en plus des repas et du logement fournis en tant qu'avantages liés à l'emploi.

Royal Society

of

Science

Patente pour la Dynamite

Londres, Novembre 1867

La Royal Society of Science a officiellement accordé une patente à M. Nobel pour : la dynamite.

Jusqu'à présent, la nitroglycérine a été utilisée pour ses propriétés explosives, mais sa volatilité et sa sensibilité ont causé de nombreux accidents tragiques. M. Nobel, en combinant la nitroglycérine avec un agent stabilisateur, a créé un explosif bien plus sûr et plus maniable, qu'il a nommé "dynamite".

Les Avantages de la Dynamite

La dynamite, par rapport à la nitroglycérine pure, offre une sécurité accrue lors du transport, du stockage et de l'utilisation. Cette nouvelle formulation permet d'obtenir une explosion contrôlée, ce qui la rend précieuse pour des travaux tels que les tunnels, les mines et les grands projets de construction.

Implications pour l'Empire Britannique

L'Empire britannique entreprenant constamment de vastes projets d'infrastructure, la dynamite de M. Nobel pourrait être la clé pour accélérer les développements. Les ports, les voies ferrées, et d'autres structures essentielles pourront être construits avec une efficacité et une rapidité accrues. De plus, la capacité d'extraire des minéraux et d'autres ressources précieuses des mines profondes pourrait stimuler l'économie de l'Empire.

Réactions de la Communauté Scientifique

La décision de la Royal Society of Science de reconnaître et de breveter l'invention de M. Nobel a été largement saluée par la communauté scientifique. Beaucoup voient la dynamite comme une innovation clé qui catalysera le progrès industriel et économique.

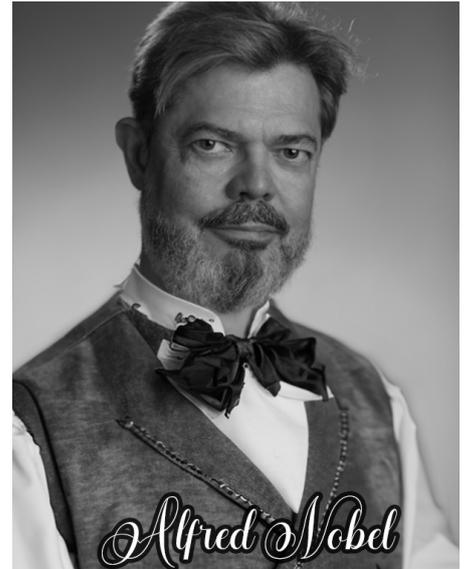
Cependant, certains expriment des préoccupations quant à l'utilisation militaire potentielle de cette nouvelle technologie. Avec ses propriétés explosives puissantes, il est possible que la dynamite soit utilisée dans les conflits armés, menant à des conséquences dévastatrices.

Conclusion

Tandis que l'avenir de la dynamite reste à voir, une chose est certaine : l'annonce d'aujourd'hui par la Royal Society of Science marquera l'histoire. Seul le temps dira comment cette invention influencera le destin de l'Empire britannique et du monde entier.

Note de la rédaction

M. Nobel est actuellement à Londres en ce début de Novembre 1867, nous invitons nos lecteurs à le rencontrer et être inspiré par son génie scientifique.



Alfred Nobel, né en 1833 à Stockholm, est un inventeur et entrepreneur suédois d'envergure internationale. Ayant grandement influencé l'industrie chimique, il détient actuellement plus de 200 brevets à son nom. Sa récente invention, la dynamite, révolutionne l'ingénierie et la construction. Cette substance explosive est plus stable et sécurisée que la nitroglycérine pure, offrant ainsi un outil précieux pour les projets d'infrastructure. Cependant, la puissance de la dynamite suscite des préoccupations concernant son utilisation militaire. Bien que sa fortune s'accroisse rapidement grâce à cette invention, il semble que Nobel soit animé par des intérêts plus nobles que le simple profit. Des rumeurs circulent à propos de son intérêt pour la littérature et la paix mondiale, laissant présager d'éventuelles contributions philanthropiques dans ces domaines. Son impact sur l'industrie, la science et, potentiellement, la culture fait de lui une figure à suivre de près sur la scène mondiale.

CRIMINEL ?

La Double Face de la Science : De la Création à la Destruction



L'avènement du progrès scientifique, bien que porteur d'innovations qui améliorent la vie quotidienne, porte en lui une ombre grandissante. Il nous oblige à nous interroger : jusqu'où irons-nous dans notre quête de puissance par le biais de la science ?

Récemment, l'introduction de la mitrailleuse Gatling sur le champ de bataille a changé la nature même de la guerre. Conçue par l'Américain Dr. Gatling, cette arme tire des centaines de balles en quelques minutes. Si son inventeur prétend que cette machine pourrait réduire la taille des armées et donc le nombre de morts, le contraire est possible. En donnant une telle puissance de feu, les batailles deviennent plus meurtrières, et les victimes civiles s'accumulent.

Ceci soulève la question éthique de notre responsabilité en tant que scientifiques, ingénieurs et citoyens. Doit-on mettre en avant le progrès scientifique, même s'il est utilisé à des fins destructrices ? Les découvertes, jadis la fierté de notre civilisation, semblent désormais être des outils de terreur.

Il est impératif que la communauté scientifique, ainsi que la société dans son ensemble, réfléchissent profondément aux implications de ces avancées. La science doit servir l'humanité, et non devenir son fléau. En ces temps tumultueux, notre véritable force réside non pas dans la puissance destructrice de nos inventions, mais dans notre capacité à les utiliser pour le bien de tous.

La Vision Court-Termiste : Un Frein au Progrès Scientifique

Alors que les avancées scientifiques bouillonnent, prêtes à éclater, la majorité des entrepreneurs britanniques, ces « visionnaires » de l'industrie, restent obstinément ancrés dans le passé. Leur réticence à financer la recherche naissante est plus qu'inquiétante ; elle est carrément asphyxiante pour l'innovation.

Dans les couloirs de la Royal Society, j'entends les plaintes de mes collègues : des projets prometteurs mis en suspens, des découvertes potentiellement révolutionnaires laissées dans l'ombre, tout cela car les mécènes préfèrent la sécurité des technologies éprouvées. "Pourquoi parier sur l'inconnu ?", disent-ils. Ah, l'inconnu ! N'est-ce pas là la quintessence de la science ?

Il est tragique de constater que le monde des affaires préfère la facilité d'investir dans des technologies obsolètes plutôt que de soutenir le progrès véritable.

Oui, la locomotive à vapeur est impressionnante, et oui, la télégraphie a changé la manière dont nous communiquons. Mais que se passerait-il si nous nous arrêtons là, si nous ne cherchions jamais à aller au-delà, à explorer ce qui pourrait être la prochaine révolution ?

Notre époque est à la croisée des chemins. Nous avons les moyens de façonner un avenir radieux, où la science et la technologie peuvent résoudre nos plus grands défis. Mais cela nécessite du courage, de l'audace, et une vision qui transcende le prochain bilan financier.

Il est temps que nos investisseurs reconnaissent que la vraie valeur ne réside pas dans le passé ni même dans le présent, mais dans le potentiel de ce qui n'a pas encore été découvert. La science ne demande pas la charité, elle demande vision et foi en l'avenir.

En 1867, de passionnantes opportunités scientifiques s'ouvrent aux investisseurs visionnaires.

Les études sur l'électricité promettent des applications révolutionnaires, de l'éclairage aux communications. La chimie offre des avancées dans les teintures et la synthèse de matériaux. La mécanique explore des moyens de transport innovants, tels que les véhicules automatisés. Les domaines médicaux recherchent des traitements et techniques avancés. Saisissez ces chances d'investir dans l'avenir !

Royal Society

of

Science



Validité de la Théorie des Miasmes démontrée

Londres, Décembre 1858

La Grande Puanteur, qui a ébranlé notre capitale cette année, a souligné l'importance des convictions scientifiques bien établies. En réponse aux conséquences de cette tragédie, la Royal Society of Science se prononce fermement en faveur de la théorie des miasmes. Selon ce postulat séculaire, des « airs malfaisants » seraient responsables de la transmission des maladies, une notion soutenue par la majorité de la communauté médicale.

En dépit de la preuve manifeste de l'exactitude de cette théorie, John Snow et ses partisans proposent des idées audacieuses, suggérant que le choléra, par exemple, pourrait se propager par l'eau contaminée d'une manière invisible. Ces théories, dénuées de fondements solides, ont potentiellement détourné notre attention des véritables fléaux, mettant davantage de Londoniens en péril.

Il est crucial de rappeler les avantages de la protection contre ces miasmes. Les rideaux imbibés de parfums et, plus efficacement encore, d'arsenic, ont été recommandés par des experts de renom pour repousser ces airs nocifs. Le simple acte de draper ses fenêtres avec ces rideaux peut faire la différence entre la santé et la maladie. Ces méthodes, en accord avec la théorie des miasmes, ont aidé d'innombrables foyers à rester sains.

Face à la gravité des enjeux, il est de notre devoir de respecter les préceptes scientifiques qui ont fait leurs preuves depuis des générations. La Royal Society of Science appelle à une approche prudente et éprouvée, évitant ainsi d'être égarés par des suppositions non validées qui, finalement, pourraient coûter des vies. Nous devons rester unis dans notre quête de vérité et de bien-être.

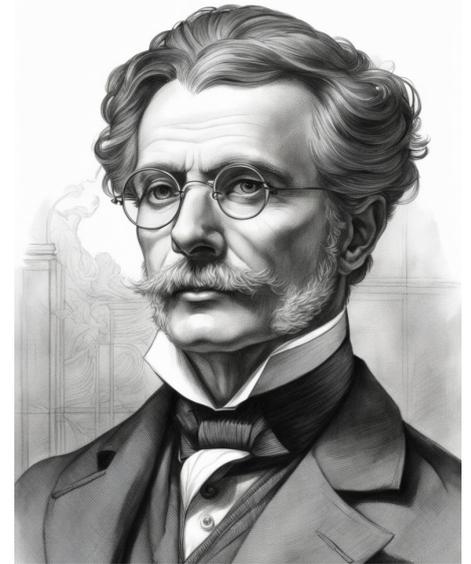
Comme tout le monde le sait, la théorie zymotique, largement acceptée à l'époque, a démontré que des vapeurs, appelées miasmata, s'élevaient du sol et propagent des maladies. Ces miasmata proviennent de végétaux en décomposition et d'eaux stagnantes, en particulier dans les marécages et les ghettos urbains comme l'East End.

Évitez donc de respirer l'air d'East End en restant à l'intérieur, fenêtres et portes hermétiquement fermées. En effet, comme démontré par la théorie zymotique, il existe un lien entre l'air froid ou noséabond et les maladies.

Madame Burdett-Coutts s'est même fait intoxiquer ses pensées par les théories de John Snow et ont résulté dans des dépenses inutiles en fontaines publiques, voire même en fontaines pour les chiens ! A-t-on jamais vu une pire façon de jeter l'argent par les fenêtres ?

Lawrence Fitzroy

Note de l'éditeur, la Royal Society of Science et le comité éditorial se distancent des affirmations de M. Fitzroy.



Lawrence Fitzroy, né en 1820 à Bristol, est un scientifique et médecin britannique de renom. Passionnément dévoué à la recherche médicale, il est l'un des plus ardents défenseurs de la théorie des miasmes, convaincu que les maladies proviennent de "vapeurs nocives".

Grâce à ses travaux, d'importantes mesures sanitaires sont mises en place, notamment l'assainissement des zones urbaines et la promotion de méthodes de purification de l'air dans les maisons. Malgré l'ascension de sa carrière et l'accroissement de sa notoriété grâce à ses recherches novatrices, il est évident que Fitzroy est animé par une profonde vocation. Des échos de ses cercles intimes parlent de sa fascination pour l'art et la littérature. Son impact sur la médecine, combiné à son intégrité et à son dévouement, en font une figure incontournable de la communauté scientifique de son temps.

ESPRITS CRITIQUES

La Quête de la Vérité au Milieu des Chants des Charlatans



Dans les rues animées de notre magnifique métropole, il semble que chaque coin de rue soit devenu le théâtre d'une nouvelle "révélation". Des voix s'élèvent, proclamant des vérités soi-disant incontestables, absorbées par une population avide de réponses. Est-il donc si facile d'égarer les esprits, même en cette ère de progrès et d'illumination ?

Il est déconcertant, pour ne pas dire exaspérant, de constater combien nos concitoyens peuvent être rapidement séduits par des théories non fondées, souvent présentées avec ferveur mais sans preuve. La science, avec ses méthodes rigoureuses, ses années de recherche et ses résultats prudents, se trouve éclipsée par des discours hauts en couleur mais vides de substance.

Est-ce la faute de notre système éducatif ? Ou celle de notre société qui favorise le spectacle plutôt que la substance ? Peut-être que la réponse réside dans notre nature humaine, cette tendance à préférer des explications simples, même erronées, à la complexité de la réalité.

Mais ce qui est véritablement alarmant, c'est le risque inhérent à cette naïveté collective. En acceptant n'importe quelle théorie créée au coin d'une rue, nous ouvrons la porte à la manipulation, à l'obscurantisme, et finalement, à la régression de notre société éclairée. Il est impératif de réaffirmer l'importance du discernement et de la connaissance. L'éducation doit être notre bouclier contre l'ignorance.

Le Mépris du Mystique : L'Oubli des Forces Qui Nous Entourent

À une époque de progrès scientifique et technologique fulgurant, il est étonnant - et franchement consternant - de constater combien notre société semble prête à rejeter l'évidence de forces surnaturelles, occultes et divines. Ces énergies, bien que moins tangibles que la machine à vapeur ou le télégraphe, ont joué un rôle tout aussi crucial dans notre histoire.

Les annales du passé sont remplies de récits attestant de la manifestation de ces puissances. Des guérisons miraculeuses aux présages des astres, les témoignages sont innombrables et transcendent les âges et les cultures. Et pourtant, face à ces vérités, un nombre croissant de nos concitoyens opte pour le scepticisme, voire le déni.

Est-ce l'arrogance de notre ère moderne qui nous fait croire que nous avons tout compris, tout démystifié ? Cette prétention, cette foi aveugle dans la seule rationalité, nous éloigne des vérités essentielles et éternelles.

Nous semblons oublier que même les esprits les plus brillants de notre temps ont respecté, voire invoqué, ces forces mystiques.

La méconnaissance et l'incrédulité généralisées face à l'occulte et au divin sont déplorables. En rejetant ces réalités, nous nous privons d'une sagesse ancestrale et d'un pan entier de notre héritage spirituel. Cette attitude présente un risque, celui d'aliéner une partie de notre essence même, de notre humanité.

Il est temps de réaffirmer notre respect et notre reconnaissance envers le mystique. Il est essentiel de se reconnecter avec les forces qui, depuis la nuit des temps, guident, protègent et inspirent l'humanité. Ignorer cette réalité, c'est se priver de toute une dimension de compréhension du monde et de nous-mêmes.



Royal Society

of

History

Lumière du Moyen Âge et Symbole du Pouvoir Féminin

Par la Royal Society of History
Londres, 1858

L'histoire de l'Europe médiévale est peuplée de figures masculines dominantes, de guerriers et de rois. Pourtant, parmi eux se dresse une femme dont l'influence et le pouvoir rivalisent avec les plus grands : Aliénor d'Aquitaine.

Née en 1122, Aliénor était destinée à devenir l'une des femmes les plus puissantes de son temps. Héritière du duché d'Aquitaine, l'une des régions les plus riches de France, elle fut d'abord reine de France en épousant Louis VII. Cependant, ce mariage tumultueux se termina par une annulation, et Aliénor tourna son regard vers l'Angleterre. En épousant Henri II, elle devint reine d'Angleterre et joua un rôle central dans la politique européenne.

Mais au-delà de ses titres royaux, Aliénor était une femme d'une intelligence et d'une ambition extraordinaires. Elle fut mécène des arts, favorisant la culture des troubadours et jetant les bases de ce qui allait devenir la Renaissance. Sa cour était un centre de savoir et de culture, un phare dans les ténèbres du Moyen Âge.

Toutefois, sa vie ne fut pas sans conflits. Elle se trouva souvent en désaccord avec son époux, et soutint ses fils dans leurs rébellions contre leur père. Même emprisonnée pendant des années, son esprit indomptable ne faiblit jamais.

À sa libération, elle continua à jouer un rôle actif dans la politique jusqu'à un âge avancé.

La jeune Aliénor a été propulsée dans l'arène politique européenne grâce à son premier mariage avec Louis VII, le roi de France. Mais bien plus qu'une simple reine consort, Aliénor s'est imposée comme une force à part entière. Lors de la seconde croisade, elle a non seulement accompagné son mari, mais a joué un rôle déterminant dans les décisions stratégiques, s'entourant de ses propres vassaux et conseillers. Ce voyage, initié par le prêche passionné de Bernard de Clairvaux en 1137, a été un tournant, non seulement pour la chrétienté mais aussi pour Aliénor elle-même. Ses interactions avec le Proche-Orient ont enrichi sa vision du monde, influençant sa cour et la culture européenne pendant des décennies.

La Royal Society of History tient à saluer cette figure emblématique, non seulement pour son rôle politique, mais aussi pour sa contribution à la culture et aux arts. Aliénor d'Aquitaine est un rappel éclatant que, même à une époque dominée par les hommes, une femme déterminée et éduquée peut laisser une empreinte indélébile sur le cours de l'histoire. Son héritage continue d'inspirer et de fasciner, près de sept siècles après sa mort.



En tant que mécène des arts, Aliénor a cultivé une cour d'Aquitaine qui était un creuset de créativité et d'innovation. Les troubadours, les poètes et les penseurs affluaient, cherchant son patronage et son approbation. Elle n'était pas simplement une protectrice des arts, mais une actrice majeure de la renaissance culturelle du XIIe siècle.

La cour "brillante" qu'elle a créée à Poitiers est l'une des plus curieuses de cette époque. Elle allie traditions locales, renoue avec le druidisme gascon, invite les gens du voyage et bien entendu l'Eglise en particulier l'Ordre du Temple en la personne de Robert de Sablé.

Son histoire personnelle est riche en intrigues, en conflits et en passions. Elle a défié les normes, soutenant ses fils dans leurs rébellions, endurant l'emprisonnement, mais jamais renonçant à sa vision ou à ses convictions.

ALIÉNOR D'AQUITAINE

Éclat du Moyen Âge, Pouvoir Féminin et L'écho des Croisades



1122 : Naissance d'Aliénor à Bordeaux, Duché d'Aquitaine.

1137 : Mariage avec Louis VII, faisant d'elle la reine de France.

1145-1149 : Participation à la Seconde Croisade avec Louis VII. Elle joue un rôle notable lors de cette campagne, notamment par son interaction avec les cultures orientales.

1152 : Annulation de son mariage avec Louis VII.

1152 : Quelques mois seulement après son annulation, elle épouse Henri Plantagenêt, futur roi Henri II d'Angleterre. Ce mariage la rend duchesse de Normandie et comtesse d'Anjou.

1154 : Henri Plantagenêt devient Henri II, roi d'Angleterre. Aliénor est couronnée reine consort d'Angleterre.

1168 : Aliénor retourne en Aquitaine, où elle établit une cour brillante à Poitiers.

1170 : Elle soutient ses fils dans leur rébellion contre Henri II, ce qui provoque une tension majeure dans leur relation.

1173-1174 : Rébellion de ses fils contre leur père, Henri II. Aliénor est soupçonnée d'avoir encouragé cette révolte.

1174 : Aliénor est emprisonnée par Henri II à la suite de la rébellion de ses fils. Elle restera en détention pendant près de 16 ans.

1189 : Mort d'Henri II. Aliénor est libérée par son fils Richard Cœur de Lion, qui devient roi. Elle joue un rôle actif dans la gestion du royaume pendant les absences de Richard.

1199 : À la mort de Richard, son fils Jean sans Terre monte sur le trône. Elle continue d'être active en politique, aidant à sécuriser le trône pour Jean.

1204 : Mort d'Aliénor à l'âge de 82 ans, au monastère de Fontevraud en Anjou, où elle est ensuite inhumée.

L'Incompréhensible IdéalisatIon d'Aliénor d'Aquitaine

Par Lord Algernon Fitzroy, 1858

Il me semble que, dans ces temps modernes troublés, nos sociétés se perdent dans la révision de l'histoire à travers un prisme déformant. Il m'est impossible de ne pas réagir à cette montée de l'idéalisatIon d'Aliénor d'Aquitaine, qui semble suggérer que les femmes, d'une manière ou d'une autre, seraient à la hauteur des affaires sérieuses, telles que la politique et la gouvernance, naturellement réservées à la sagacité et à la force d'esprit des hommes.

Nous sommes à l'ère de la Reine Victoria, c'est vrai, mais ne nous y trompons pas : Sa Majesté est entourée d'hommes de grande valeur, sans qui l'Empire ne serait qu'un bateau sans capitaine. Or, voici que l'on exhume cette Aliénor, faisant d'elle un exemple pour nos jeunes filles, leur insufflant des rêves et des idées imprudentes.

Rappelons-nous d'abord que cette dame, bien qu'admirable à certains égards, a non seulement trahi son premier époux, le roi Louis VII, mais a également encouragé ses fils à la rébellion contre leur propre père ! Est-ce là le comportement d'un leader rationnel et digne de confiance ?

Il est dangereux et inconscient d'élever Aliénor au rang de modèle féminin. C'est semer l'idée que les femmes pourraient, et devraient, chercher à intervenir dans les affaires de l'État, traditionnellement et logiquement l'apanage des hommes. Les qualités féminines, quoique charmantes et nécessaires à leur sphère, ne se prêtent guère aux décisions tranchées et pragmatiques du leadership.

Il est essentiel, pour la stabilité de notre cher empire britannique et de notre société, de reconnaître et de réaffirmer les rôles naturellement destinés à chaque sexe.

Les expériences passées, comme celle d'Aliénor, devraient nous servir de leçons, non pas de modèles à suivre.

Dans cette période tumultueuse, je vous en prie, ne cédon pas aux caprices de la mode intellectuelle, mais restons fermes dans nos convictions, enracinées dans la sagesse ancestrale. La grandeur de la nation britannique dépend de notre clairvoyance et de notre détermination à maintenir l'ordre naturel des choses.

Royal Society

of

History

La Mésopotamie : Berceau d'une Histoire Immémoriale

La Mésopotamie, littéralement "entre les rivières", est plus qu'une terre fertile baignée par le Tigre et l'Euphrate. C'est le cœur palpitant d'une histoire qui a façonné notre humanité, une région riche en découvertes qui continue d'inspirer et d'intriguer les historiens et les archéologues du monde entier.

Imaginez un monde où l'écriture fait ses premiers pas, où chaque symbole gravé sur l'argile transmet des connaissances, des histoires et des lois. C'est en Mésopotamie que l'écriture cunéiforme a vu le jour, offrant à la postérité un aperçu précieux des premières civilisations. Grâce à ces textes, nous avons découvert le Code de Hammurabi de Babylone, l'un des premiers ensembles de lois écrites, et l'Épopée de Gilgamesh, un trésor littéraire qui résonne encore aujourd'hui.

La Mésopotamie n'était pas seulement une pépinière de connaissances, c'était également un carrefour d'innovations techniques. C'est là que la roue a été inventée, révolutionnant le transport et le commerce. Les mésopotamiens étaient également des maîtres de l'irrigation, transformant des terres arides en champs luxuriants, assurant ainsi la subsistance de grandes cités-États telles qu'Ur, Ninive et Babylone.

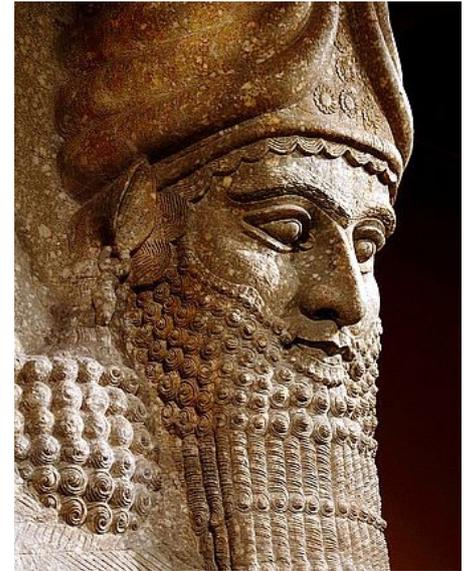
Chaque strate archéologique dévoile des trésors : des palais majestueux, des temples dédiés à des panthéons de dieux, des jardins suspendus qui témoignent de la grandeur et de l'ambition des hommes de cette époque.

Les arts, la religion, l'architecture et l'astronomie, tous ces domaines ont fleuri dans le sol fertile de la Mésopotamie.

Mais au-delà des réalisations tangibles, la Mésopotamie est également le berceau d'un héritage immatériel. C'est là que des concepts fondamentaux, tels que la justice, le droit, le gouvernement et la diplomatie, ont commencé à prendre forme, jetant les bases des sociétés modernes.

Il est essentiel pour nous, membres de la Royal Society of History, de poursuivre nos recherches sur cette région, car elle renferme les clés de notre propre histoire. À chaque découverte en Mésopotamie, c'est un pan de notre patrimoine commun qui est révélé, un témoignage vibrant de l'ingéniosité et de la persévérance humaines.

Dans ce voyage à travers le temps, la Mésopotamie nous rappelle notre potentiel en tant qu'êtres humains, et la capacité intemporelle de l'homme à innover, à créer et à rêver. C'est un miroir dans lequel se reflète notre humanité, une source d'inspiration inépuisable pour toutes les générations futures.



Nabuchodonosor fut l'un des plus illustres souverains régnant de 605 av. J.-C. à 562 av. J.-C. faisant de Babylone l'une des plus grandes et des plus puissantes cités de l'Antiquité.

Il est surtout connu pour ses exploits militaires, notamment ses campagnes contre le royaume de Juda, qui ont culminé avec la destruction du Premier Temple de Jérusalem.

Nabuchodonosor était aussi un grand bâtisseur. Parmi ses réalisations les plus célèbres figurent les Murs de Babylone, son chef-d'œuvre architectural le plus célèbre reste sans doute les Jardins suspendus de Babylone et la porte d'Ishtar.

Nabuchodonosor a été un fervent adorateur des dieux Ishatar et Marduk, et a investi énormément dans des projets religieux, renforçant ainsi le rôle de Babylone en tant que centre spirituel et culturel de la région.

LES DIEUX DE BABYLONE

Miroir Céleste d'une Civilisation

Les Babyloniens possédaient un ensemble complexe de croyances religieuses centrées autour d'une multitude de divinités, chacune jouant un rôle spécifique dans la cosmologie, la société et la vie quotidienne.

Le sommet du panthéon babylonien était dominé par Marduk, le dieu protecteur de la ville de Babylone. Au fil du temps et avec l'ascension de Babylone en tant que puissance majeure, Marduk a pris de l'importance, éclipsant d'autres dieux plus anciens. Il était souvent représenté avec le dragon mušḫuššu, symbole de sa puissance. Le récit épique de la création, l'Enuma Elish, raconte la victoire de Marduk sur la déesse primordiale Tiamat et comment il a créé le monde à partir de son corps divisé.

Ishtar, déesse de l'amour, de la guerre et de la fertilité, occupait également une place centrale. Sa dualité reflétait la complexité de la vie : elle pouvait apporter à la fois l'amour et la destruction. Son culte était largement répandu et ses temples étaient des centres importants de dévotion qui se sont même répartis jusqu'en Inde.

Enki, le dieu de la sagesse, de la magie et des eaux, était une figure essentielle du panthéon. C'était le médiateur entre les dieux et les hommes, impliqué dans la sauvegarde de l'humanité contre les caprices divins.

Sin, le dieu de la lune, Shamash, le dieu du soleil, et Adad, le dieu de l'orage, complétaient ce panthéon complexe.

Les Babyloniens vénéraient ces dieux non seulement à travers des prières et des offrandes, mais aussi par des rituels et des cérémonies qui rythmaient la vie quotidienne et saisonnière. Les temples étaient au cœur de ces pratiques, servant à la fois de lieux de culte et de centres administratifs.

Les dieux babyloniens étaient bien plus que de simples figures mythologiques; ils étaient le reflet des espoirs, des craintes et des aspirations d'une civilisation. Ils jouaient un rôle central dans la compréhension babylonienne du monde et de leur place en son sein. En étudiant ces divinités et les croyances qui leur sont associées, nous obtenons un aperçu précieux de l'âme d'une des plus grandes civilisations de l'Antiquité.

La Porte d'Ishtar : L'Entrée Majestueuse de la Babylone Antique

Au cœur de l'antique Babylone, l'une des plus grandes cités de l'Antiquité, se dressait la Porte d'Ishtar, une entrée magnifique qui témoignait de la grandeur et de la splendeur de cette ville mythique. Cette porte, dédiée à la déesse Ishtar, déesse de l'amour, de la guerre et de la fertilité, est non seulement un chef-d'œuvre architectural, mais aussi un symbole éloquent du pouvoir et de la richesse de l'Empire néo-babylonien.

Construite par ordre du roi Nabuchodonosor II aux environs de 575 av. J.-C., la Porte d'Ishtar était l'une des huit portes majestueuses qui permettaient d'accéder à la ville intérieure de Babylone. Ornée de lapis-lazuli et de tuiles émaillées d'un bleu profond, elle était décorée de représentations de dragons et d'aurochs, symboles respectifs des dieux Marduk et Adad. Ces créatures étaient représentées en relief, évoquant puissance et protection pour la cité qu'elles gardaient.

Ce qui est particulièrement remarquable dans cette porte, c'est la minutie des détails et la richesse des matériaux utilisés, qui reflètent l'importance accordée à la déesse Ishtar et à la ville de Babylone elle-même. Chaque briquette, chaque relief, chaque inscription témoigne de l'art et de l'artisanat de cette civilisation ancienne.

Aujourd'hui, bien que Babylone soit en ruine, la Porte d'Ishtar continue de vivre, grâce à des fouilles archéologiques et à des efforts de restauration. Une grande partie de la porte a été reconstruite au Pergamon Museum de Berlin, où les visiteurs peuvent encore s'émerveiller devant cette icône de l'Antiquité. Cependant, de nombreux débats entourent cette reconstruction, en particulier en ce qui concerne la restitution des artefacts culturels.

La Porte d'Ishtar demeure un témoin silencieux de l'époque florissante de Babylone. Elle rappelle la grandeur de l'Empire néo-babylonien et l'importance de préserver et d'étudier les trésors de notre passé commun. À travers elle, la Royal Society of History invite chacun à un voyage dans le temps, à la rencontre des mystères et des merveilles de l'histoire mésopotamienne.